

UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE

- Adresse provisoire : 11, rue du Cairo PARIS 20

U . N . E . F .

I N F O R M A T I O N S

- S P E C I A L " I N D O C H I N E " -

Nouvelle série N° 6

Directeur : G. KONOPNICKI

Le 25 Avril 1971

Rédaction : G. WASERMAN

----- Imprimerie spéciale de l'UNEF -----

Le 10 Mai 1970, 200.000 personnes manifestèrent leur soutien aux peuples d'Indochine, parmi elles de nombreux étudiants. Cette année, du 24 Avril au 9 Mai, s'ouvre dans notre pays une grande campagne qui se clôturera par les rassemblements les 8 et 9 Mai, nous reviendrons en détail sur cette campagne et ses modalités pratiques. Cela dit, l'UNEF doit engager dès aujourd'hui, pour préparer ces rassemblements, une importante campagne de discussions, d'explications avec la masse des étudiants dans le but de renforcer leur solidarité active. Pour cela, il est nécessaire de faire le point sur la situation en Indochine notamment un an après le début de l'agression perpétrée contre le Cambodge.

En effet, c'est cette situation précise, l'ampleur même des échos subis par les agresseurs qui justifient le renforcement de notre solidarité et donc par voie de convergence, l'importance même de la campagne que nous engageons.

I - ECHEC AU CAMBODGE

Après des années de travail de saps de la neutralité cambodgienne, le 18 Mars 1970, les dirigeants américains passaient à une phase nouvelle en mettant en place par CIA interposée, le général LON - NOL et le Prince Sirik-Matal qui firent basculer le Cambodge dans le camp américain.

Immédiatement, la résistance s'organise, l'essentiel de la population restant attachée à Sihanouk.

Dès le 30 Avril, le seul moyen de maintenir LON-NOL en place était l'entrée au Cambodge de troupes américano-saïgonnaises, puis seulement saïgonnaises.

Un an plus tard, le bilan est significatif.

Les troupes fantômes ne contrôlent plus que PNOM-PENH et quelques axes routiers, fréquemment coupés d'ailleurs.

Une seule route reste d'ailleurs ouverte, celle qui va de PNOM-PENH à Saïgon. La capitale elle-même est directement menacée puisque le 22 Janvier 1971, les forces de libération attaquèrent son aéroport, et de nombreuses opérations de commandos ont lieu à l'intérieur même de la capitale.

La réalité au Cambodge c'est la libération
regroupant 5/10 de la population.

La réalité, c'est aussi l'effondrement du régime féodal.

L'armée de LOR-POI qui comptait théoriquement 175.000 hommes a subi
de disparition rapide et le rythme des défections continues tel qu'il est.

Cette situation contraint les américains à laisser en permanence
près des troupes cambodgiennes essentiellement d'ailleurs pour protéger l'
Saigon-Pnom Penh.

Le fait de ne plus reposer sur l'armée Sud-Vietnamienne ne permet
rien de lui à la clique et au pouvoir de renforcer son autorité dans la péninsule
Indochinoise.

Toutes les "grandes offensives" de l'armée de Pnom-Penh ont été
par des échecs pitoyables.

Aujourd'hui, la crise politique est d'ailleurs ouverte puisque les
"maîtres" quittent le gouvernement, traduisant les profondes rivalités
clique au pouvoir.

Le gouvernement français n'en reconnaît et n'en aide pas même
clique.

Dans le même temps, les forces de libération se renforcent et
renforcent sa puissance démentant la propagande américaine mais aussi
qui croit voir les Nord-Vietnamiens partout.

Le FUNK (Front uni national du Kampuchea) regroupe l'ensemble
démocratique du Cambodge. Son programme est d'édification d'un Cambodge
pacifique, neutre, démocratique, prospère.

Cette démocratisation commence à se faire dès à présent dans
libérés et si le bouddhisme reste religion d'état, est à présent
de croyance et d'adhésion de toute religion.

Le FUNK enfin, si une partie de ses membres reste à Pnom
mais l'administration des territoires libérés.

Un autre événement important est l'union de combat avec
ses voisins.

Le 24 avril 1970 le 1er anniversaire de la chute
régime monarchique régnant le QUANG...

Depuis cette conférence, l'unité des peuples indochinois est devenue une réalité, l'agression américaine n'a plus en face d'elle le seul peuple vietnamien, mais le front uni des peuples indochinois.

Échec donc des tentatives américaines, cela d'autant plus que l'agression au Cambodge a suscité un des plus forts moments de l'opposition américaine à la guerre. Cet échec a marqué en même temps une phase importante dans l'échec de la politique de vietnamisation.

- ECHEC DE LA VIETNAMISATION

La vietnamisation constitue l'axe fondamental de la stratégie US en Indochine. Elle résulte de nécessités fondamentales.

Elle est l'application de la doctrine de Guam qui devant les défaites infligées par les troupes US (offensives du Têt) et le mécontentement aux USA envisage la stratégie américaine.

- retrait partiel et échelonné des troupes US,
- l'intensification de la guerre aérienne (bombardements, guerre chimiques).
- vietnamisation.

Cela masqué derrière un flot de paroles pacifistes faisait croire que le gouvernement américain voulait terminer la guerre.

La vérité est que le chiffre des départs américains ne correspond en rien aux chiffres annoncés par Nixon. Mais la quantité de bombes larguées en 1970 sur le seul Sud-Vietnam s'est élevée à 1.400.000 tonnes contre 800.000 en 1968, augmentation réalisée par l'utilisation systématique des B52.

Intensification dans le même temps de la guerre chimique et bactériologique en 2 ans 1836 950 Ha de champs ont été détruits par des produits toxiques, 1000 personnes ont été intoxiquées (cf. conférence scientifique internationale à Bombay - Décembre 1970).

Les États Unis poursuivent d'ailleurs dans ce sens puisqu'ils viennent déclarer que les herbicides et défoliants ne tombent pas sous le coup de la Convention de Genève.

Dans le même temps, on tente de remplacer les GI's par des soldats de Saïgon, dans le but de faire combattre les asiatiques par les asiatiques.

Pour cela, un effort a été réalisé pour grossir les effectifs de l'armée fantôme et la doter de l'équipement le plus moderne.

Pour ce qui concerne l'armée Sud-Vietnamienne un général fantôme reconnaissait lui-même que sur 100 hommes levés, 75 désertent et sur les 25 qui restent 10 se battent. Voilà qui réduit considérablement les prétentions américaines dans ce domaine.

L'armement confié à cette armée est très important et coûte très cher aux USA.

- Pour la marine 80% des bateaux US opérant dans le Delta du Mékong ont été remis aux forces navales de Saïgon.

- Une aviation fantôme est mise sur pied.

Cette année s'était vu fixer deux objectifs :

- 1. la " pacification ",
- 2. l'offensive contre les forces populaires de libération du Sud-Vietnam.

Qu'en est-il ? Pour vietnamiser la guerre la pacification est indispensable car il faut reprendre le contrôle de la majeure partie du pays.

La méthode employée : bombarder intensivement une région pour faire fuir la population vers des centres de regroupement puis reprendre le contrôle de ce région en y implantant des hameaux stratégiques, ou bien pratiquer comme à Song le génocide systématique. Mais depuis 1970, les FAPL ont par de nombreux combats locaux et l'aide du mouvement populaire fait sauter une grande partie de ces hameaux stratégiques, elles ont d'autre part chassé les fantômes de nouvelles régions notamment dans le Delta.

Dès Mai 1970, la " réserve de la défense nationale " constatait " la plus grande partie de l'infrastructure vietcong est intacte ".

Aujourd'hui, il est clair que la " pacification " a échoué puisque
Nguyen n'a pas repris le contrôle du pays. L'autre aspect de l'échec de la
vietnamisation c'est l'écroulement économique et politique de Saigon.

Situation catastrophique sur le plan économique, inflation, obligation
en Octobre 1970 de dévaluer le piastre de plus de 100%. A Saigon, le coût de la
vie augmente sans cesse, les économistes américains eux-mêmes apprécient cette
augmentation de 7 à 10% par mois.

On imagine aisément la misère croissante et le mécontentement
général de la population. Il est significatif que Ky et Thieu qui ont marché
dans la main pour commettre leurs crimes horribles, s'opposent aujourd'hui
dans la campagne présidentielle.

Mais les conséquences politiques sont immenses, il ne reste plus
qu'une petite poignée de trafiquants qui sont liés au pouvoir dans la mesure où
la bourgeoisie saigonnaise elle-même est lésée dans ses intérêts par le désastre
économique.

Tout cela s'accompagne du cortège habituel de dégradation qu'impose
partout où elle sévit l'occupation et la corruption américaine. Le fait le plus
significatif, le plus haï des vietnamiens est la prostitution forcée des femmes,
les raptés de jeunes filles se multiplient en plein jour dans les rues de Saigon.

Un général américain précise :

" Les femmes vietnamiennes peuvent être louées pour 100 dollars
par mois " Des petites annonces sont publiées dans " the Vietnam Guardian " et
" the Saigon Post ".

L'ensemble de ces éléments ont créé une nouvelle opposition. de
nombreuses femmes se sont organisées dans un " comité des femmes luttant pour le
droit de vivre ", les étudiants sont les premiers concernés par la conscription
forcée et s'organisent pour lutter contre.

Toutes les couches de la population combattent le régime de
Thieu - Ky - Khien.

La classe ouvrière mène des actions de grève de grande ampleur.

Les invalides de guerre qui luttent pour leurs pensions ont été jusqu'à se
battre avec la police.

Les étudiants jouent à présent un rôle de premier plan à Saigon, leur grand
mouvement d'Avril-Mai dernier s'est prolongé. Leur président Huynh Tan Man

a été plusieurs fois arrêté mais la mobilisation des étudiants a arraché à chaque fois sa libération, ses révélations sur le régime des prisons ont d'ailleurs provoqué une réaction internationale.

Cette opposition prend souvent des formes bouddhistes, mais c'est tout autre chose qu'un mouvement religieux. En effet, les deux caractéristiques fondamentales sont l'opposition à Thieu - Ky - Khien et le refus de la présence américaine. Dans les rues de Saïgon c'est souvent une véritable chasse aux américains qui est organisée. Ce courant entraîne même une partie des catholiques qui étaient pourtant le bastion traditionnel des fantômes.

Des organisations nouvelles se forment tel " le Front populaire pour la paix " qui regroupe des bouddhistes et des catholiques modérés qui dans son programme rend responsable de la poursuite de la guerre le régime de Saïgon et la présence des troupes US, et exige leur retrait.

La marge de manœuvre est de plus en plus étroite pour les américains, il n'y a même plus de rochange, la seule solution trouvée étant d'opposer Ky à Thieu. On comprend mieux sur quelle analyse sérieuse de la situation repose le plan de paix du CRP qui propose un gouvernement de large coalition compris avec des représentants de l'administration actuelle à l'exception du trio d'assassins Ky - Thieu, Khien.

Que reste-t-il dans ces conditions du plan de vietnamisation ? Dans un tel contexte économique et social ce plan ne peut réussir, sans ne peut être que complet.

Nixon n'a pu, comme l'y contraint pourtant l'opinion publique américaine, annoncer le retrait des troupes US au niveau annoncé, loin de là une raison fondamentale, l'impossibilité de compter sur les troupes saïgonnaises. La meilleure preuve est l'incapacité des fantômes à tenir les FAPL les bases que les américains leur confient. Les troupes saïgonnaises pourraient d'ailleurs rien faire du tout sans la couverture aérienne (on l'a bien vu au Laos).

Pour Nixon, le dilemme est le suivant :

Soit il stoppe le retrait des troupes US et la réaction publique aux USA risque d'être très grande, soit il continue le retrait et...

C'est pour cela que Nixon tente de s'en sortir en intensifiant son agression dans le but de couper les communications avec leurs arrières.

C'est l'opération Cambodge, l'opération Laos. L'opération Cambodge a voyons à présent l'opération Laos.

III - DEROUTE AU LAOS

A partir du 8 Février 1971 débute l'opération contre le Laos. La Maison Blanche a tenté d'accréditer l'idée d'une opération purement saigonnaise sans participation des GI's. Mais l'essentiel de l'opération se déroulait par l'utilisation des hélicoptères américains suivant partout les troupes fantoches, l'aviation bombardant sans cesse, dans le même temps une nouvelle relance de l'attaque avait lieu au Cambodge.

Du côté cambodgien l'offensive s'est enlisée tout de suite, le Général Do Cao Tri a même été tué.

Au Laos, les forces saigonnaises ont connu une déroute sans précédent. Les troupes fantoches n'ont pu pénétrer qu'à 20 kms de la frontière, mais ces positions elles-mêmes ont dû être abandonnées l'une après l'autre en laissant sur place l'artillerie et le matériel lourd. Les soldats fantoches s'efforçaient de regagner la frontière très rapidement, mais l'essentiel des hommes engagés sont restés sur le terrain. La défaite est, comme raconte Nixon, totale. Plusieurs centaines d'hélicoptères ont été abattus, les blindés détruits par ceux du Pathet Lao. Sur ce plan général, l'échec pour "couper la piste Ho Chi Minh" complète les échecs précédents, aucune tentative américaine n'a réussi à couper les FAPL de leurs arrières. D'un point de vue militaire, elle confirme ainsi l'échec de la vietnamisation.

Ecrasés malgré une puissante aide américaine, ces troupes ont fait, la preuve qu'elles ne tiendront jamais en face des FAPL.

C'est l'échec de la doctrine de Cuem sur tous les plans, c'est à dire faire combattre les asiatiques par les asiatiques. Au Cambodge, l'armée Lon Nol est en voie de liquidation. Au Laos, l'armée de Vientiane ne peut tenir le tiers du pays qui lui reste. Le désengagement américain est donc un leurre dans la mesure où Nixon veut continuer la guerre.

Autant d'échecs agissent sur l'opinion américaine.

Dans l'armée américaine un grand malaise apparaît. Les refus de partir au combat se multiplient. Des officiers ont été tués par leurs troupes qui ne voulaient pas combattre. Le désarroi a envahi cette armée, la drogue en est un signe, plus de 60% des GI's se droguent à présent et 30% de façon permanente.

De plus en plus nombreux les soldats américains rendus à la vie civile dénoncent publiquement les crimes commis. Le mouvement des vétérans dont Jane Fonda parlait dans " étudiants de Franco " le montre bien. Devant cela, l'opinion américaine romue, un sondage révèle que 73% américains sont pour le retrait des troupes et la fin de la guerre.

Dans la population les divers mouvements et oppositions se sont regroupés et présentent pour la première fois un seul front ; " la coalition pour la paix et la justice ", les combattants américains pour la paix s'appêtent à lancer une vaste campagne de manifestations dans tout le pays à partir du 24 Avril jusqu'au milieu de Mai.

Dans les Universités de nombreuses grèves auront lieu pour la fin immédiate de l'agression.

Tout cela met Nixon dans une situation extrêmement difficile mais ne le conduit pas encore à renoncer.

Les dirigeants américains, la dernière conférence de presse de Nixon le montre bien, ils sont déterminés à poursuivre la même politique qu'auparavant. C'est à dire que sous un masque pacifique ils sont prêts à aggraver encore leur agression comme ils l'ont fait pour tenter de pallier à chaque nouvel échec concentré.

Aggraver leur agression est leur objectif, de reprise et d'intensification des bombardements sur les zones de la RDVN, les menaces plus ou moins voilées parlent d'une intervention directe contre la RDVN, l'hypothèse de l'emploi d'armes nucléaires tactiques sont des faits suffisamment clairs.

Ce sont autant d'éléments (l'agression contre la RDV, les armes nucléaires tactiques) qui sont d'une gravité extrême, car ils changeraient la nature de la guerre et feraient même peser des risques réels sur la vie dans le reste du monde.

empêcher Nixon de franchir. Leur mobilisation, leur action commune est plus que jamais nécessaire.

V- LA SOLIDARITE DES ETUDIANTS FRANCAIS, LA CAMPAGNE DU 24 AVRIL AU 9 MAI -

Inutile de revenir longuement sur la nécessité du renforcement de la solidarité avec les peuples d'Indochine, des étudiants français aux côtés de toutes les forces démocratiques françaises.

L'occasion nous en est donnée par la campagne nationale du 24 Avril au 9 Mai, en liaison avec les pacifistes américains, et d'autres pays du monde. Cette campagne est réalisée en France à " l'appel des 40 organisations " qui ont préparé la campagne du 10 Mai 1970.

L'UNEF n'a fait pas partie de ces 40 organisations, la raison en est simple: nous n'avons pas voulu donner prétexte à certaines organisations qui auraient voulu se servir de celui-ci pour quitter le Comité des 40 organisations et porter des coups à l'unité réalisée.

Cela n'empêche pas différentes AGE de faire partie des comités départementaux.

Au plan national, l'UNEF prendra néanmoins toute la place qui lui revient dans cette campagne et dans les rassemblements régionaux des 8 et 9 Mai 1971. Elle appellera les étudiants, à partir de son collectif national à faire de ces 2 semaines dans l'ensemble des facultés, 2 grandes semaines de soutien aux peuples d'Indochine, aux pacifistes américains.

Cela veut dire que dans tous les CA, la discussion devra avoir lieu de la manière la plus approfondie sur les questions de l'Indochine et que sur la base de ces discussions de nombreuses initiatives devront être prises:

La première chose nécessaire est de faire s'exprimer massivement les étudiants, pour cela, il serait bon que l'UNEF fasse signer individuellement, fasse voter dans les TP et les amphis le message de soutien aux pacifistes américains qui est proposé par les 40 organisations.

Dans toutes les villes universitaires importantes, meetings, débats, projections de films en invitant des camarades de l'UEUF, de l'UEK, UEL venir répondre avec nous aux questions.

- Vente par l'UNEF d'un macaron sur les rassemblements des 8 et 9 Mai 1954 qui pourra servir de moyen de préparation massive de ces rassemblements.

- Diffusion d'"Etudiants de France" moyen important de préparation aussi.

- Diffusion bien sûr de l'appel de l'UNEF en tract imprimé.

- Affichage régulier des CA sur les problèmes de l'Indochine.

- Préparation concrète des rassemblements des 8 et 9 Mai, afin d'y assurer notre place de la manière la plus spectaculaire.

Il ne s'agit que de quelques axes de travail que les CA doivent préciser, adapter, en même temps qu'ils doivent apporter de nombreuses explications, car il y a tant de sujets de préoccupation au mois de Mai, qu'il est tentant de placer l'Indochine au second plan. Ce type d'attitude doit être surmonté et l'ensemble des camarades associés à la bataille importante qui s'engage.

DECLARATION COMMUNE DE LA CONFERENCE AU SOMMET DES PEUPLES INDOCHINOIS -

La conférence, après échange de vue, est arrivée à une appréciation commune sur la situation actuelle en Indochine et sur la lutte des trois peuples indochinois, contre l'ennemi commun, les impérialistes américains agresseurs et leurs laquais.

Les trois peuples du Cambodge, du Laos et du Vietnam, vivent ensemble sur la péninsule indochinoise depuis longtemps, des relations amicales les unissent étroitement. Après de longues années de lutte héroïque contre les colonialistes français et les interventionnistes américains, ils ont conquis l'indépendance, la souveraineté, l'unité et l'intégrité territoriale. Ces droits nationaux ont été reconnus et garantis par les accords de Genève de 1954.

Au cours des quinze dernières années, dans l'espoir de réaliser leur rêve d'unité mondiale, les impérialistes américains ont tenté de faire des pays indochinois des colonies d'un type nouveau et des bases militaires, en vue d'exploiter les peuples d'Indochine, de liquider le mouvement de libération nationale en Chine et dans le Sud-Est asiatique et de s'opposer aux pays socialistes et aux pays indépendants en Asie.

Ils ont bafoué impudemment les aspirations à l'indépendance, à la paix et à la neutralité des peuples du Cambodge, du Laos et du Sud-Vietnam, violé gravement la souveraineté et la sécurité de la République Démocratique du Vietnam, méprisé systématiquement les accords de Genève de 1954 sur l'Indochine et ceux de 1955 sur le Laos et font peser une grave menace sur la paix et la sécurité dans le Sud-Est asiatique et dans le monde.

Ils ont déclenché une "guerre locale" des plus barbares contre le peuple cambodgien, provoqué une "guerre spéciale" atroce contre le peuple Lao, et multiplié leurs manœuvres perfides d'encerclement, de provocation et de subversion contre le Cambodge. Ils ont perpétré des crimes d'une barbarie inouïe sur la péninsule indochinoise.

L'impérialisme américain est un véritable néo-fascisme, c'est le gendarme mondial, l'ennemi le plus cruel et le plus dangereux des peuples indochinois et de l'humanité.

Face à cet ennemi commun les peuples d'Indochine ont combattu côte à côte pour défendre leurs droits nationaux sacrés.

Sous la Direction de son Chef d'état Samdech Norodon Sihanouk, le peuple Khmer a mis en échec toutes les manœuvres d'encerclement de provocation et de subversion des impérialistes américains au Cambodge et de ce fait, a déjoué leurs plans visant à établir un système de bases militaires allant du Sud-Vietnam à la Thaïlande, englobant le Laos et le Cambodge. Pendant ces quinze dernières années, le peuple Khmer a pu sauvegarder un Cambodge indépendant, pacifique et consacrer ses forces à l'édification d'une économie indépendante et à l'épanouissement de sa culture nationale. Le prestige du Cambodge indépendant, pacifique et neutre n'a cessé de se réhausser dans l'arène internationale.

Sous la Direction du Front Patriotique Lao ayant à sa tête son Prince Souphanouvong, le peuple Lao est en train de mettre en échec la "guerre spéciale" US et les attaques d'empiètement des valets des Etats-Unis. Il a édifié une zone libérée qui se consolide de jour en jour. Il a mené une lutte tenace et vaillante pour préserver les accords de Genève de 1962 contre les impérialistes américains agresseurs et leurs laquais qui, camouflés derrière un discours d'indépendance et de neutralité, trahissent les intérêts supérieurs du peuple. Il avance à pas assurés sur la voie de l'édification d'un Laos vraiment indépendant, neutre, démocratique, unifié et prospère.

Répondant à l'appel sacré à la résistance contre l'agression vietnamienne pour le salut national lancé par le Président HO CHI MINH vénéré, le peuple vietnamien a combattu dans l'union et remporté de grandes victoires dans le Nord pour libérer le Sud du pays, défendre le Nord et progresser vers la réunification pacifique de la patrie. Sous le glorieux drapeau du Front national de libération la population du Sud Vietnam a mis en échec la "guerre spéciale" et a fait défaire la "guerre locale" extrêmement féroce que mènent les Etats-Unis et leurs laquais. La population du Nord, unie au sein du Front de la Patrie, a mené la guerre de destruction américaine tout en poursuivant avec succès l'édification du socialisme et en remplissant toutes les obligations qui incombent au "grand front" vis-à-vis du "grand front" héroïque.

Les brillantes victoires des trois peuples indochinois ont brisé l'arrogance des impérialistes américains, chef de file de l'impérialisme, ennemi le plus féroce de toute l'humanité, leur causant d'énormes difficultés aux Etats-Unis et dans le monde. Elles ont prouvé qu'avec toute leur force brutale, les impérialistes américains n'en sont pas moins battus lorsqu'ils portent atteinte au droit sacré à la vie d'un peuple uni et déterminé à combattre jusqu'au bout pour l'indépendance et la liberté de sa patrie. Elles constituent une contribution importante et un grand encouragement à la lutte des peuples du monde pour l'indépendance et la paix.

Ces victoires, des plus importantes, des plus glorieuses, sont celles de l'ardent patriotisme, de l'esprit de lutte indomptable des trois peuples indochinois qui possèdent chacun une glorieuse histoire de lutte contre l'invasion étrangère et une civilisation plus que millénaire et brillante. Ce sont des victoires de la ligne juste et clairvoyante préconisée par les dirigeants estimés des peuples du Cambodge, du Laos et du Vietnam. Ce sont des victoires de l'amitié fraternelle et de la solidarité de combat entre les trois peuples, amitié et fraternité qui ont surmonté bien des épreuves et qui se consolident et se renforcent de jour en jour. La Conférence des Peuples Indochinois de 1965 et la présente Conférence au Sommet des Peuples Indochinois contribuent grandement au renforcement et à la consolidation de cette amitié fraternelle et de cette solidarité de combat. Ces victoires des trois peuples indochinois sont aussi celles de la sympathie et du soutien larges et puissants des peuples du monde pour leur juste cause.

Malgré de lourdes défaites, les impérialistes américains, abstinant dans leurs desseins, n'ont pas abandonné leurs visées criminelles d'agression contre les peuples indochinois. Depuis l'avènement de Nixon, les Etats-Unis se sont employés de toutes leurs forces à "Vietnamiser" la guerre en vue de la prolonger et de perpétuer l'occupation militaire américaine au Sud-Vietnam. Ils ont intensifié la "guerre spéciale" au Laos et lancé des attaques d'opium contre la région de la Plaine des Jarres-Không Khouang et d'autres localités de la zone libérée au Laos où ils ont fait intervenir de nombreux mercenaires thaïlandais. Avec la clique Lon Nol - Sirik Matak à leur solde, ils ont fomenté le coup d'Etat du 18 Mars 1970 contre le peuple Khmer et contre la politique du chef d'Etat Sihanouk Norodom Sihanouk, qui vise essentiellement à sauvegarder la paix, l'indépendance, la neutralité du Cambodge et à renforcer la solidarité et l'amitié entre les peuples indochinois.

Le 20 Avril dernier le Président des Etats Unis
de plus d'une grande obstination, a répété ses propos trompeurs de paix et
repris sa manoeuvre perfide concernant le retrait des troupes. En même temps
il a avancé des allégations impudiquement tendancieuses concernant la lutte
patriotique des trois peuples indochinois. Ces vieilles allégations et manoeuvres
ne sauraient décidément pas ébranler la ferme détermination des peuples
vietnamien, cambodgien et lao de renforcer leur solidarité et d'intensifier
combat jusqu'à la victoire totale. Elles n'arriveront jamais à apaiser l'opinion
publique américaine et mondiale qui condamne avec force la politique de Nixon
de " vietnamiser " la guerre, de la prolonger et de l'étendre à toute l'Indochine
et qui exige de l'administration Nixon le retrait rapide et total du Vietnam
des troupes américaines et la cessation de l'intervention et de l'agression
contre les pays indochinois. De toute évidence, les impérialistes américains
cherchent actuellement à tout prix à prolonger et à étendre la guerre en
Indochine menaçant gravement la paix dans le Sud-Est asiatique et dans le monde.
stopper et briser résolument toutes les menées et actions des fauteurs de guerre
américains devient une exigence pressente de l'heure.

En cette heure historique, la Conférence au Sommet des Peuples
Indochinois appelle instamment les trois peuples à renforcer leur solidarité,
à combattre avec héroïsme et tenacité, à consentir toutes les privations et
tous les sacrifices avec la ferme détermination de vaincre les impérialistes
américains et leurs laquais, défendre leurs droits nationaux sacrés, défendre
les principes fondamentaux des accords de Genève de 1954 et 1962, et faire en
sorte que l'Indochine devienne vraiment une zone d'indépendance et de paix
conformément aux aspirations des trois peuples et aux intérêts de la paix
le Sud-Est Asiatique et dans le monde.

Les parties, cambodgienne, lao et Sud-Vietnamienne affirment
hautement leurs objectifs de combat : l'indépendance, la paix, la neutralité
l'interdiction de toute présence de troupes ou de bases militaires étrangères
sur leur sol, la non-participation à une alliance militaire quelconque,
l'interdiction de l'utilisation de leurs territoires par un pays étranger
quelconque en vue d'une agression contre d'autres pays. Telles sont les aspirations
profondes des peuples du Cambodge, du Laos et du Sud Vietnam, conformes
aux principes fondamentaux des accords de Genève de 1954 et 1962 et à la
situation générale de cette partie du monde.

outes ses forces la lutte pour ces nobles objectifs.

La Conférence s'est particulièrement intéressée à la situation au Cambodge. Elle exprime son soutien résolu à la lutte héroïque du peuple Khmer qui, répondant, à l'appel du Chef de l'Etat Sihanouk Norodon Sihanouk, se soulève dans tout le pays et mène une lutte acharnée, les armes à la main et sous d'autres formes, avec la ferme détermination de chasser les agresseurs du coup d'Etat Lon Nol-Sirik Matak et de déjouer les menées d'agression impérialistes américaines. Elle exprime son plein soutien à la proclamation en dix points du 23 Mars 1970 du Chef d'Etat Norodon Sihanouk. Elle condamne les massacres collectifs des civils sans défense, des cambodgiens, des ressortissants vietnamiens et chinois, par la clique fasciste et raciste Lon Nol - Sirik Matak dans le but de camoufler l'intervention de l'agression des impérialistes américains. Elle condamne avec force toutes tentatives des Etats Unis et leurs valets ainsi que des réactionnaires en Asie d'abuser du nom de l'ONU ou d'une organisation ou conférence internationale ou asiatique quelconque pour maintenir le pouvoir illégal des réactionnaires Lon Nol - Sirik Matak et intervenir au Cambodge. Elle est profondément convaincue que la lutte du peuple Khmer pour un Cambodge indépendant, pacifique et neutre aboutira à une victoire définitive.

La Conférence exprime son soutien résolu à la vaillante lutte du peuple Lao sous la Direction du Front Patriotique Lao contre les impérialistes américains et leurs valets. Elle affirme son plein soutien à la déclaration en dix points du 6 Mars 1970 du Comité Central du Front patriotique Lao. Les impérialistes américains et les troupes satellites thaïlandaises et laissent au peuple lao le soin de régler les affaires du Laos.

La Conférence exprime son soutien résolu à la lutte tenace et héroïque du peuple vietnamien contre les impérialistes américains agresseurs et leurs valets et affirme son plein soutien à la solution globale en dix points du Front National de Libération et du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire du Vietnam R.S.V. Les impérialistes américains doivent retirer du Sud Vietnam rapidement, totalement et sans conditions les troupes américaines et les troupes des pays étrangers du camp américain et laisser le peuple vietnamien régler ses propres affaires sans aucune ingérence étrangère.

Face aux manoeuvres perfides des Etats Unis qui, avec la " doctrine Ellsworth " veulent faire combattre les asiatiques par des asiatiques, semer la division et provoquer des haines chauvines entre les trois peuples du Cambodge, du Laos et du Vietnam, la Conférence appelle les trois peuples à redoubler de vigilance et à l'ennemi commun l'impérialisme américain et ses valets dans les trois pays jusqu'à la victoire totale.

S'inspirant du principe que la libération et la défense de chaque pays sont l'oeuvre de son peuple, les différentes parties s'engagent à faire tout leur possible pour se prêter un soutien réciproque selon le désir de la partie intéressée et sur la base du respect mutuel.

Les parties affirment leur détermination à préserver et à développer l'amitié fraternelle et les relations de bon voisinage entre les trois pays, pour se soutenir mutuellement dans la lutte contre l'ennemi commun, comme pour coopérer dans l'avenir à long terme dans l'édification de chaque pays suivant le voie qui lui est propre. Dans les relations entre les trois pays, les parties sont déterminées à appliquer les cinq principes de coexistence pacifique : respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale - non-agression - respect mutuel du régime politique de chacun et non-ingérence dans les affaires intérieures - égalité et avantages réciproques - coexistence pacifique. Les parties respectant les principes fondamentaux des Accords de Genève de 1954 sur l'Indochine, reconnaissent et s'engagent à respecter l'intégrité territoriale du Cambodge dans ses frontières actuelles, respectent les accords de Genève de 1954 sur le Laos. Les parties affirment que tous les problèmes qui se posent dans les relations entre les trois pays peuvent être résolus par des négociations dans l'esprit de respect mutuel, de compréhension réciproque et d'entraide.

Les parties conviennent que des rencontres auront lieu toutes les fois que ce sera nécessaire entre les dirigeants à l'échelon le plus élevé ou leurs représentants compétents pour des échanges de vues sur les problèmes d'intérêt commun.

La Conférence au Sommet des Peuples Indochinois exprime sa gratitude sincère et profonde pour la sympathie et le soutien précieux des peuples et des gouvernements des pays socialistes. La Conférence appelle les peuples et les gouvernements des pays socialistes à s'élever avec force contre l'agression et l'intervention des impérialistes américains, à exiger la cessation immédiate et à accorder un soutien moral et matériel à la juste lutte des trois peuples.

La Conférence exprime son plein soutien à la lutte des peuples du monde pour la paix, l'indépendance, la démocratie et le progrès social, contre les impérialistes américains agresseurs et bellicistes, contre toutes les formes de colonialisme ancien et nouveau - à la lutte des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine pour l'indépendance et la liberté - à la lutte du peuple chinois pour recouvrer Taiwan, territoire inséparable de la République Populaire de Chine - à la lutte du peuple coréen contre les impérialistes américains agresseurs pour libérer le Sud du pays et réunifier la Corée - à la lutte du peuple algérien pour ses droits nationaux fondamentaux contre les agresseurs israéliens à l'appui des impérialistes américains - à la lutte du peuple américain contre la guerre d'agression, contre la discrimination raciale, pour la paix et les intérêts du peuple des Etats Unis.

La Conférence estime que la situation actuelle est plus favorable que jamais pour les peuples indochinois dans leur lutte contre l'agression américaine et pour le salut national. Jamais les impérialistes américains agresseurs n'ont subi autant d'échecs, de difficultés et n'ont été aussi gravement affaiblis et ébranlés qu'à l'heure actuelle. Les peuples d'Indochine luttent pour une juste cause, ils ont une ligne juste, ils sont animés d'une détermination inébranlable et ont forgé une solidarité indestructible - par ailleurs, ils possèdent des ressources plus considérables et bénéficient d'une sympathie et d'un soutien plus importants que jamais de la part des peuples du monde. La Conférence exprime sa conviction que les trois peuples d'Indochine sur leur lancée victorieuse, maintiendront à fond leur position d'initiative et d'offensive, poursuivront énergiquement et intensifieront le combat sur tous les plans et remporteront finalement la victoire totale.

25 Avril 1970

Ministre YUAN THUY, Chef de la Délégation
du Gouvernement de la République Démocratique du Vietnam
à la 109ème séance plénière de la Conférence de Paris
sur le Vietnam - (15 Avril 1971) -

Messieurs et Messieurs,

M. Nixon continue de tromper le peuple américain, mais il ne pourra
le faire indéfiniment -

Par son discours du 7 Avril M. Nixon cherche à minimiser les
mauvaises défaites subies par les Etats-Unis et l'administration fantoche
collaboratrice au Bas-Laos, à apaiser l'opinion américaine qui exige qu'il
mette fin à la guerre et fixe un délai pour le retrait rapide et total des
troupes, et enfin à justifier sa politique éronnée au Vietnam et en Indochine.
Il fournit aussi la preuve que son administration a continuellement menti :
à prétendre remporter des victoires après avoir subi des échecs, parler de
paix et faire la guerre.

- Au moment de son entrée à la Maison Blanche, M. Nixon
avait promis de divorcer avec l'ancienne politique et de mettre rapidement un
fin à la guerre. Plus de deux années ont passé et la guerre non seulement
ne poursuit mais encore s'élargit.

- Il déclare réduire progressivement l'engagement des Etats Unis
et leur participation à la guerre au Vietnam. En réalité, il a transféré
l'Indochine en un champ de bataille et ne renonce toujours pas à la politique
de l'intensification et de l'extension de la guerre.

- Il prétend que l'opération au Cambodge a été un succès. En
réalité, les échecs qu'il y a connus ont provoqué sa fuite en avant vers une
intensification de la guerre au Laos.

- Il prétend que l'invasion du Bas-Laos a été également un succès. Mais la vérité est connue du monde entier, et de larges secteurs de l'opinion américaine ont fait remarquer que le rapport de l'administration Nixon sur l'opération au Bas-Laos est une tromperie. Un sénateur américain a d'ailleurs déclaré que même les aveugles sont en mesure de constater l'échec de cette opération.

- Il prétend que le programme de " vietnamisation " a obtenu des succès grâce à l'accroissement des capacités de combat des troupes saigonnaises, grâce aux résultats de l'opération au Cambodge et de l'opération au Bas-Laos. C'est manifestement une suite de tromperie présentée à l'état de synthèse.

- Il convient également de remarquer que M. Nixon qui, il n'y a pas longtemps, a déclaré la nécessité de punir les coupables dans le crime de Son My, vient justement de donner l'ordre de suspendre la condamnation de Calley celui-là même qui a massacré des femmes et des enfants à Son My. Cette incohérence dans les propos et dans les actes suffit à prouver que M. Nixon continuera de tolérer des crimes de guerre.

En somme, le discours du 7 Avril est une réaffirmation de la politique d'agression et de bellicisme émanant de la " doctrine Nixon ", une politique faite de tromperie des plus cyniques que dénonce l'opinion aux Etats-Unis et dans le monde.

2. En persistant dans cette politique de " vietnamisation " de la guerre, M. Nixon ne pourra que connaître une défaite totale -

M. Nixon ne renonce toujours pas à sa " doctrine " et à la politique de " vietnamisation " de la guerre, utilisant des Vietnamiens, des indochinois contre les indochinois et des asiatiques contre les asiatiques avec le soutien et sous le commandement des Etats-Unis. Dans son discours du 7 Avril, il réaffirme cette politique de " vietnamisation " par le " développement des capacités " de l'armée fantoche saigonnaise pour lui permettre d' " assumer les responsabilités de la guerre ". Et, pour démontrer que cette politique est juste, il déclare " augmenter la cadence du retrait des troupes ". Mais il est clair pour tout le monde que ces retraits sont peu d'importance et dévoilent une façon bien maladroite de tromper l'opinion. Car la vérité est tout autre

- Les troupes fantômes ne sont pas en mesure de remplacer les troupes américaines. Au cours de l'opération engagée au Bas-Laos des unités d'élite saigonnaises ont été sérieusement battues. Ces soldats se sont enfuis à toutes jambes parce qu'ils n'admettent plus qu'ils doivent mourir à la place des américains.

- Dans l'immédiat, l'administration Nixon maintient au Sud Vietnam plusieurs centaines de milliers de soldats américains et des pays du camp américain intensifie l'utilisation des forces aériennes à un degré extrêmement élevé et poursuit la guerre d'agression au Sud Vietnam, au Laos et au Cambodge.

Selon de nombreuses sources d'information américaines, l'administration Nixon envisage de laisser au Sud Vietnam plusieurs dizaines de milliers de soldats américains pour une occupation militaire prolongée. C'est pour cette raison que Nixon refuse de fixer une date limite pour le retrait total des troupes américaines du Sud Vietnam, refuse de mettre un terme à la guerre d'agression en Indochine. Le 13 Avril, le Secrétaire américain à la défense Melvin Laird a d'ailleurs dévoilé cette intention en laissant entendre que les Etats-Unis ne retireront pas fin au rôle combattant de l'infanterie américaine et maintiendront indéfiniment leurs forces aériennes dans le Sud-Est asiatique. Le 9 Avril, le général R. David, commandant adjoint des forces de "marines", a déclaré que si les troupes américaines au Sud Vietnam sont gravement menacées, les unités de "marines" basées sur les bâtiments des forces navales pourront s'y rendre dans 30 minutes et la 3ème division de "marines" en cinq heures venant d'Okinawa par voie aérienne.

Comme l'a fait remarquer l'opinion américaine, la promesse de Nixon de "cesser l'engagement des Etats-Unis" est bien une fausse promesse. Si la politique de "vietnamisation" vraiment porte ses fruits comme il le prétend, pourquoi ne retire-t-il pas ses troupes à une cadence plus rapide et pourquoi ne retire-t-il pas la totalité dans un court délai ? Par ailleurs il est évident qu'il ne veut pas voir encore un GI, s de tué, alors pourquoi ne retire-t-il pas immédiatement les forces américaines, terrestres, aériennes et navales, au lieu de continuer de les envoyer à la mort ?

Jusqu'ici, l'agression américaine contre le Vietnam n'est qu'un processus d'échecs. Parce qu'ayant subi des échecs et se trouvant en butte à des protestations du peuple américain, que le gouvernement des Etats-Unis a été amené à arrêter les bombardements contre le Nord-Vietnam, à venir siéger à la Conférence de paix et commencer des retraits de troupes.

Cependant l'administration Nixon refuse de négocier sérieusement et fait tout pour prolonger les retraits de troupes et pour ne pas retirer la totalité des troupes. M. Nixon commet ainsi une grande erreur. En s'accrochant à cette politique erronée il ne pourra que connaître une défaite totale. Le peuple vietnamien s'oppose à sa politique de "vietnamisation". Le peuple américain aussi s'élève de plus en plus contre cette politique erronée.

3. Que doit faire M. Nixon pour régler le problème vietnamien d'une façon correcte et la plus avantageuse ?

Monsieur NIXON appelle à des négociations sérieuses alors qu'il maintient ses cinq points du 7 Octobre 1970 qui illustrent bien sa politique de colonialisme et d'agression, se refuse à déclarer une date-limite pour le retrait de la totalité des troupes américaines, maintient en place l'administration Thiou Ky Khien dictatoriale, belliciste et corrompue, et continue dans la voie de l'agression et de la guerre. Serait-ce là une façon de négocier sérieusement ?

Si réellement elle désire négocier sérieusement en vue d'un règlement pacifique du problème vietnamien, l'administration Nixon doit agir dans ce sens

1. Ou accepter la date du 30 Juin 1971 proposée par le Gouvernement révolutionnaire provisoire pour le retrait total du Sud Vietnam des troupes américaines et de celles des pays étrangers du camp américain, ou avancer une autre date raisonnable pour être examinée par les parties. Le raisonnement de M. Nixon selon lequel la fixation d'un délai pour le retrait total des troupes signifierait une renonciation à " la principale monnaie d'échange pour obtenir la libération des prisonniers américains " ou encore " un danger pour la sécurité des forces américaines " est un modèle du sophisme. Il est largement connu que s'il y a des militaires américains tués et capturés, cela est dû à la présence d'une armée américaine. Et tant que l'administration Nixon maintient cette présence pour continuer la guerre d'agression, la liste des Américains tués, blessés ou capturés ne peut que s'allonger. C'est seulement avec le retrait total des forces américaines dans un délai rapide que l'on pourra garantir leur sécurité et assister à un prompt retour des GI,s dans leur foyer.

2. Le gouvernement des Etats-Unis doit réellement respecter ses engagements de cesser totalement et sans conditions les bombardements contre la République Démocratique du Vietnam et tout acte portant atteinte à sa souveraineté et à sa sécurité. Les réalités prouvent que si l'administration Nixon continue d'envoyer son aviation effectuer des bombardements contre le Nord Vietnam, ses pertes en appareils augmentent et la liste des pilotes capturés ou tués s'allongera.

3. Que le Gouvernement des Etats-Unis réponde à la proposition logique et raisonnable du Gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Sud Vietnam sur la formation à Saigon d'une administration sans Thiou Ky Khien, se prononçant pour la paix, l'indépendance, la neutralité et la démocratie et qui engagera des conversations sérieuses avec le Gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Sud-Vietnam.

Si le Gouvernement des Etats-Unis accepte d'agir dans ce sens, l'on pourra alors aboutir rapidement à la cessation de la guerre et au rétablissement de la paix sur la base de la reconnaissance des droits nationaux fondamentaux du peuple vietnamien, dans l'intérêt du peuple américain, pour l'honneur des Etats-Unis, et dans l'intérêt de la paix dans le Sud-Est asiatique et dans le monde. Par contre, si l'administration Nixon persiste dans sa politique de "vietnamisation" qui fait ^{on} prolonger et étend la guerre, le peuple vietnamien renforcera son union avec les peuples lao et khmer avec la détermination de mener la résistance jusqu'à la victoire totale et de déjouer plus encore la "doctrine Nixon".

Nous appelons la partie américaine à répondre sérieusement à ces points que nous venons de mentionner.
